

Un projet à réinventer



Article de Guillaume Klosa, président d'EuropaNova et Jean-François Jamet porte-parole d'EuropaNova, publié dans la Croix, le vendredi 4 novembre 2011

Et si finalement cette crise économique, financière et sociale sans précédent depuis la Grande Dépression nous donnait, à nous Européens, l'opportunité de refaire de la Politique avec un P majuscule et de nous réinventer?

Soyons honnêtes, le mode de fonctionnement actuel de l'Union européenne, essentiellement intergouvernemental et réactif, n'est pas adapté à la période dans laquelle nous nous trouvons. Les Conseils européens de la dernière chance se succèdent sans pour autant apporter de réponses durables et crédibles à la crise.

Et si l'on a pu un instant se réjouir de l'accord du Conseil européen du 26 octobre visant à réduire la dette grecque, renforcer le Fonds européen de stabilité financière et amorcer une gouvernance économique européenne pour la zone euro, nul ne se fait d'illusion: cet accord, mis en œuvre au nom, ne résout en rien la crise profonde qui touche les Européens dans un monde en mutation rapide où l'Occident a perdu le monopole de la mondialisation et de l'innovation.

Dès 2000, prévoyant un déficit durable de perspectives de croissance à l'horizon 2010-2020, les chefs d'État et de gouvernement de l'Europe des Quinze s'étaient engagés à mettre en œuvre les réformes structurelles nécessaires au maintien d'un haut niveau de compétitivité. Leur ambition: que l'Europe soit l'économie la plus innovante du monde en 2010 !

Et pourtant, nous voilà en 2011 et l'Europe n'est rien de tout cela... La faute à une union économique et monétaire inachevée où les divergences l'emportent trop souvent? aux institutions ? à la Commission ? aux États membres ? aux citoyens ? Un peu à tous sans doute. Mais pour nous, c'est d'abord par la faute d'un cruel manque de conviction, de vision, de passion et d'humanisme d'une génération de dirigeants européens qui, avec l'éloignement de la Seconde Guerre mondiale, n'ont plus perçu l'urgence européenne.

C'est également la faute de notre arrogance collective qui nous a empêchés de comprendre l'ampleur des mutations en cours et la valeur ajoutée d'une véritable

EUROPANOVA

puissance publique européenne capable de protéger le demi-milliard de citoyens européens et de faire valoir dans le monde nos intérêts et nos valeurs. Mais aussi d'être le laboratoire du gouvernement mondial dont la planète a besoin pour gérer les défis collectifs que sont le changement climatique, l'épuisement des ressources naturelles ou la démographie galopante.

Sommes-nous fichus ? L'Europe est-elle un échec, n'y a-t-il rien à faire ? Nous sommes persuadés du contraire... Cette crise est pour les nouvelles générations d'Européens – qu'ils soient simples citoyens, dirigeants politiques, intellectuels ou syndicalistes – l'occasion d'une formidable prise de conscience de la nécessité de nous réinventer ensemble.

Ils comprennent que désormais ni nos vieux États-nations, ni l'Union européenne, ni la zone euro ne sont adaptés à ce monde nouveau dominé par des États continentaux et souvent fédéraux comme les États-Unis, l'Inde, le Brésil ou la Russie, ou autoritaires comme la Chine. À Rome, Madrid, Paris, Varsovie ou Berlin, de plus en plus de voix s'élèvent pour appeler à la réinvention du projet européen. Et ce qui était impensable avant la crise devient non seulement concevable mais indispensable.

Les idées ne manquent pas et un vrai débat démocratique sur le projet politique européen, sur la construction d'une puissance publique européenne et la manière d'y arriver devient plus nécessaire que jamais. Sachons écouter ceux, de plus en plus nombreux dans tous les pays de l'Union, qui appellent à l'avènement d'un gouvernement socio-économique pour la zone euro, préfigurant l'émergence d'une véritable fédération européenne.

Et soyons conscients de l'absolue nécessité d'un contrôle démocratique qui doit être à la fois approfondi et rapide. Pour donner une légitimité démocratique à ce gouvernement socio-économique, il faudra ainsi très certainement créer une assemblée parlementaire de la zone euro, comprenant à la fois tous les parlementaires européens des pays de la zone euro et des représentants des commissions compétentes des parlements nationaux.

L'heure est bien à la réinvention du projet européen. La pensée a mûri et les citoyens comme les décideurs savent que les Européens devront bâtir une nouvelle architecture européenne dans les mois et les années qui viennent. À cet égard, la prochaine élection présidentielle française sera un rendez-vous politique européen majeur, car le futur président de la République française sera un acteur clé de cette nécessaire refondation. Nous ne manquerons pas de mettre les candidats à la présidence de la République face à leurs responsabilités en les appelant à s'engager sur un pacte présidentiel clair et ambitieux pour l'Europe.

(1) Auteurs d'*Europe, la dernière chance ?* (Armand Colin, 224 p., 18 €, à paraître le 9 novembre).

Guillaume Klossa et Jean-François Jamet